

Présentation de 2 soirées sur ITALO CALVINO

pour commémorer le 30ème anniversaire de sa disparition :

- **Sam. 12/12/2015 à 19h30 – Librairie Tour de Babel**
(10, rue du Roi de Sicile, Paris 4, M°1/bus 76 – St. Paul)
- **Ven. 08/01/2016 à 19h – Maison d'Italie/Cité Internat.**
(7A, boulevard Jourdan, Paris 14, RER B/T3 – Cité Universitaire)

Le nom d'ITALO CALVINO (1923-1985) est lié, pour beaucoup de lecteurs français, au roman *Il barone rampante* / *Le baron perché* (1957), le deuxième de la trilogie de contes philosophiques et pseudo-historiques *I nostri antenati* / *Nos ancêtres* (1960). Toute une génération l'a étudié au collège comme une lecture scolaire en français.

D'autres se souviennent que l'auteur San rémois a passé treize ans de sa vie (1967-1980) à Paris pour y intégrer rapidement le groupe littéraire expérimental et ludique OULIPO (Ouvroir de Littérature Potentielle). Il a été fondé en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et l'écrivain Raymond Queneau. (Le public parisien a pu le redécouvrir, il y a un an, lors d'une rétrospective à la Bibliothèque de l'Arsenal).

A cette période, Calvino innovera dans chaque œuvre littéraire signée. Les plus emblématiques restant sans doute les espèces de romans très oulipiens, composés de textes assez brefs, dans un cadre narratif uni, *Le città invisibili* / *Les villes invisibles* (1972) et surtout le roman méta textuel *Se una notte d'inverno un viaggiatore* / *Si une nuit d'hiver un voyageur* (1979).

Le premier consiste en une réécriture très originale et de portée philosophique du *Milion* de Marco Polo, le deuxième n'est pas sans rappeler *Les exercices du style* de Raymond Queneau.

En Italie, par contre, tous les collégiens se sont frottés à la lecture du roman *Marcovaldo, ovvero Le stagioni in città* (1963), un conte social qui a même connu sa version cinématographique.

L'association ITALO CALVINO - qui porte bien son nom – s'est attelée, au cours du 1er trimestre de l'année scolaire 2015/2016, à explorer deux aspects de l'écriture calvinienne.

D'un côté, nous nous sommes intéressés au rapport que l'écrivain ligure entretenait avec la nature : si *Marcovaldo*, d'actualité encore aujourd'hui, nous parle d'un personnage pauvre et simple qui recherche désespérément des signes de la nature dans une ville moderne, le protagoniste du *Baron perché* grimpe sur les arbres pour nous faire découvrir ce qu'était le paysage sylvestre de sa Ligurie avant le déboisement entamé par les guerres napoléoniennes. En public, nous allons présenter un extrait de *Marcovaldo*.

D'autre part, nous avons exploré l'univers ludique et philosophique dans l'écriture de *Le città invisibili*.

A la Maison d'Italie, nous allons lire quelques dialogues entre Marco Polo et Kubilai Khan. Ils encadrent les descriptions de villes, réelles ou imaginaires, que Marco Polo présente à l'empereur tartare. Nous lirons aussi deux de ces descriptions métaphoriques.

Dans les deux soirées, les spectateurs assisteront à la lecture scénique d'un extrait du plus expérimental des romans calviniens, *Se una notte d'inverno un viaggiatore*, suivie d'un commentaire littéraire.

Le public aura son mot à dire lors d'un petit débat après chaque texte exploré.

Plusieurs de nos groupes ont participé à cette opération. Tout d'abord, sur le plan théâtral, l'atelier de théâtre en italien, dirigé par l'artiste comédienne-musicienne, Serena Rispoli. Ensuite tous les ateliers de lectures littéraires.

L'atelier de chant, également animé par Serena, fera découvrir au public une autre facette de l'œuvre riche et multiple de l'écrivain: quelques chansons de CALVINO des années '50, mises en musique par Sergio Liberovici. Tous les deux faisaient partie du groupe de musiciens et poètes engagés CANTACRONACHE, précurseurs en quelque sorte des chansonniers italiens.